Vol IV — MORINVILLE Alberta, 28 Novembre 1912 — No 39

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur — "Aux Energiques l'Avenir"

L'ETOILE DE ST--ALBERT

Le dernier numéro de notre nouveau confrère bilingue de S.-Albert contient une appréciation du programme de ce journal des plus flatteuses signée du no m connu du Rév. Père Leduc, vicaire-général du diocèse.

Nous nous empressons de signaler ce témoignage d'encouragement à la bonne presse et d'en féliciter MM, Lafranchise et Ringuette.

Un des propriétaires de l'Etoile de S.-Albert, M. Lafranchise, fut longtemps en charge de l'atelier de notre journal à Morinville, nous avons conservé de lui un excellent souvenir, et nous sommes heureux d'applaudir à ses succès dans un nouveau champ d'action.

Encore une fois longue vie, succès et fécond apostolat à notre confrère avec qui nous sommes certains de nous entendre pour livrer de vigoureux combats en faveur de la cause commune.

Une grande industrie pour Morinville

Ceux qui n'ont jamais compris l'importance de notre ville, comme centre manufacturier, seront sans doute surpris d'apprendre qu'une manufacture de produits chimiques, employant plus de vingt hommes, sera bientôt construite à Morinville même. Les travaux seront commencés dès cette année. Nous tenons ces informations de Monsieur W. I. Clark, avec qui les parties intéressées dans cette grosse entreprise ont eu une longue entrevue.

Tous les détails ont été transmis à M. Clark, le secrétaire du Board of Trade de Morinville, avec l'autorisation de les confier au public.

Le nom de la 1ère compagnie manufacturière s'implantant à Morinville est la "S. S. Chemical Co Ltd". Elle sera dirigée par les officiers suivants : Président: Arthur Gentle, Vice-Président, Williams Ward, Directeur-Gérant, Howard Stuctchburg, Secrétaire-Trésorier, A Stinson.

L'ouvrage sera commencé incessamment dans un local temporaire. L'édifice permanent sera construit au printemps.

L'établissement sera sous les ordres de M. Thos. Ridfern, qui sera surintendant. M. Ridfern a une grande expérience dans cette industrie.

Cette manufacture est le résultat direct de la campagne d'annonce poursuivie depuis un an par le secrétaire dévoué de la Chambre de Commerce de Morinville. On a toute raison de croire que ce n'est que l'aurore d'une vie nouvelle dans notre ville.

En notre qualité de citoyens de Morinville, nous devons avoir à cœur les intérêts de notre ville. C'est notre devoir de souhaiter la bienvenue à cette nouvelle compagnie et à encourager les autres qui désireraient y venir.

"Le Progrès", si [illegible] lié aux intérêts et au succès de la ville de Morinville, est heureux de souhaiter une franche bienvenue à la "S. S. Chemical Co. Ltd." en son nom et au nom des citoyens de Morinville dont il est le porte parole.

EDMONTON

UN MARIAGE CHIC. — L'Eglise St-Joachim a été le théâtre d'une très impressionnante cérémonie, mardi matin quand Bernadette, fille de M. J. B. Leclair et le Comte Louis Eugène de Kermor de la Contrie ont été unis dans les saints liens du mariage par le Rév. Père Giroux O-M-I-, de Montréal.

Avant la cérémonie, les invités se rendirent à la demeure de la future épouse. Les époux firent leur entrée dans l'église, alors que Mme Poirier exécuta une superbe marche nuptiale.

La future épouse, au bras de son père était charmante dans une toilette de satin blanc.

Les filles d'honneur Melles Marielle Drapeau et Rachel Denis portaient des toilettes de satin rose avec draperie en dentelles et de magnifiques chapeaux noirs.

Les petites porteuses de fleurs Melles Constance Gagner et et Marcelle Sénécal portaient de très jolies toilettes blanches, et des paniers d'œillets et de lis.

L'Hon. P.E. Lessard servait de père au comte et MM. Philippe Maingot et Movion lui servaient de garçons d'honneur.

Le cadeau du marié était un bracelet aux armes de la famille du comte et aux filles d'honneur et aux petites porteuses de fleurs des bracelets en or avec perles blanches.

M. Mangot a fait cadeau à Melle Denis d'un collier d'améthystes et M. Movion à Melle Drapeau, un superbe évantail.

Le chœur de chant dirigé par Mme Gagner fit entendre durant la cérémonie de très jolis morceaux.

Après la cérémonie, les invités se rendirent au Corona Hotel où un délicieux goûter fut servi.

L'heureuse épouse reçut plusieurs magnifiques cadeaux entre autres un piano et un chèque de son père et de sa mère, une magnifique maison sur la douzième rue de sa tante Melle Lepage, et quantité de pièces d'argenteries de porcelaine et de verre coupé.

Un cadeau superbe au comte et à la comtesse fut une paire de chandeliers don des Français de la ville d'Edmonton.

Le soir une réception fut donnée au Corona Hotel ou plus de 400 personnes étaient invitées. L'heureux couple est parti par le train de minuit pour Los Angeles où ils passeront leur lune de miel.

CONCERT DES DAMES DU PARLER FRANÇAIS. — Le concert qui a eu lieu dimanche dernier a été un nouveau succès. Nombreuse et choisie était la réunion. On y a entendu plusieurs beaux morceaux de chant exécutés par MM. Montpetit et Dr. Sabourin, accompagnés par M. Pepin et par Mesdemoiselles Sylvestre s'accompagnant elles-mêmes. M. Marcel Dron a de nouveau fait rire toute la salle avec deux scènes du plus haut comique: "Le charlatan parisien" et "Les Papiers".

Trouvant trop long l'espace d'un mois entre ces soirées divertissantes, et encouragées par l'exemple, les membres de la succursale d'Edmonton des ARTISANS-CANADIENS ont décidé dans leur dernière réunion de donner également chaque mois un concert familial. Le premier aura lieu le dimanche 8 décembre à 8 heures du soir dans le même local: Soubassement de l'église de l'Immaculée Conception.

Cela suffira-t-il pour satisfaire l'enthousiasme qu'a soulevé l'initiative des dames du Parler Français? nous ne le croyons pas, car déjà l'on suggère de faire des réunions intimes tous les dimanches. (Fumeries et parties de cartes).

Nous profitons de l'occasion pour engager les Canadiens français à faire partie de la Société des Artisans-Canadiens qui vont entreprendre de grouper tous ceux qui parlent français et de leur donner le moyen de passer agréablement leur temps entre eux.

Les dames, à l'occasion de la fête patronale de Ste-Catherine, ont distribué avec générosité la "tire traditionnelle".

Cette soirée a été un franc succès et les Dames organisatrices méritent de vives félicitations.

GRANDE-PRAIRIE, Alta.

(De notre correspondant

—Nous avons eu la première neige de l'année le 2 novembre après avoir été favorisés d'un automne idéal. Les fermiers ont pu faire des avances considérables pour le printemps prochain ayant fait du labour d'automne jusqu'à la fin d'octobre.

LA RECOLTE. — La récolte a été abondante cette année et d'une qualitée supérieure. Le grain se vend très bien: le blé $2.00 le minot et l'avoine 50c. le minot. le foin entre $15 à $20 la tonne.

CHEMIN DE FER. — Tout de même les fermiers attendent avec impatience un chemin de fer pour pouvoir expédier leurs produits au dehors.

—Nous avons eu cette année un beau succès avec notre exposition.

Des beaux grains et légumes d'une qualité supérieure furent exposés pouvant être comparée avec aucun autre district dans la province. Il y avait aussi de beaux chevaux et animaux de pur sang. Cela prouve que la Grande Prairie avance à pas de géants. Les courses de chevaux et les parties de Baseball furent très contestées et fournirent à l'assistance nombreuse, tout le plaisir possible malgré la distance qui sépare notre région des autres plus anciennes.

LE HOCKEY. — Maintenant que l'intérêt pour le Base-Ball diminue à l'approche de l'hiver le Hockey va bientôt prendre sa place. Déjà le lac Saskatoon et Grande-Prairie ont eu des assemblées pour se former en club et avec un et deux autres clubs nous formerons probablement une ligue.

M. Cléo. Gariépy est revenu avec sa dame de son voyage de noces à Edmonton. Il construit dans le moment une maison à Grande Prairie City où il demeurera à l'avenir. Tout canadien ayant les yeux vers la 'Grande Prairie recevra en s'adressant à lui à l'office des terres toutes les informations nécessaires.

Il y a malheureusement très peu de Canadiens dans la Grande Prairie. Jusqu'à présent probablement vingt-cinq à trente Espérons que durant l'année 1913 les nôtres de la province de Québec et des Etats-Unis sauront profiter des avantages qu'offre notre beau pays et viendront s'établir dans nos fertiles prairies.

L'institut Canadien-Français a célébré d'une façon brillante, à Ottawa, le soixantième anniversaire de sa fondation. Sir Wilfrid Laurier, en sa qualité de Président honoraire, y a prononcé un grand discours.

POUR L'AGRICULTURE

La conférence démonstrataive donnée lundi dernier, le 25 novembre courant, à Morinville, sous les auspices du département d'Agriculture du Gouvernement d'Alberta a été un magnifique succès.

L'assistance nombreuse a écouté avec beaucoup d'intérêt les conférences faites par des orateurs compétents.

Les conférenciers étaient: M. Bryce Wright pour les chevaux; M. N. A. Craig, pour les bêtes à cornes ; E. W. Foley, pour les volailles ; M. D. Campbell, pour les grains, le foin et légumes, et M. T. W. Scott, pour l'industrie laitière.

Parmi les animaux, il y avait un étalon Percheron, un Clyde, une jument percheronne, tous pur sang. Il y avait aussi des bœufs Holstein, Short Horns, une vache Ayrshire et Short Horns.

Un char avait été réservé aux plus beaux spécimens de volailles et un autre pour les graines et légumes de toutes sortes.

Mlle J. Stevens a parlé aux dames sur l'opportunité d'une organisation entre elles.

ASSEMBLEE

L'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture aura lieu dans la salle de l'ancienne église, mercredi prochain le 4 décembre, à deux heures de l'après-midi. Tous les cultivateurs du district sont invités à cette assemblée, à laquelle se fera la distribution des prix gagnés à la dernière exposition ainsi que l'élection des directeurs pour 1912,

Nos lecteurs sauront gré à M. Ildaige Tellier de nous avoir procuré ces quelques notes. Nous nous ferons un plaisir désormais de publier tout ce qui pourrait être intéressant pour les cultivateurs de Morinville et du comté de St-Albert.

NOTES LOCALES

—MM. Lucien Dubuc, avocat, et Alexandre Lefort, gérant de la Banque d'Hochelaga, d'Edmonton, étaient de passage à Morinville, samedi dernier.

—M. Sylva Milette, de Montréal, en voyage d'affaires dans l'Ouest, a passé quelques jours à Morinville, la semaine dernière.

—Bienvenue à Madame Eugène Chartier, arrivée vendredi avec son jeune fils pour rejoindre notre sympathique Directeur.

Madame Chartier saura, par son amabilité se créer un cercle d'amis, dans la société de Morinville.

M. T. Maisonneuve, de notre ville, a épousé, mardi le 26 courant, Melle H. L'Abbé, fille cadette de M. Louis L'Abbé, de Rivière-Qui-Barre.

Le manque d'espace nous oblige à remettre un compte-rendu complet de cette belle cérémonie à la semaine prochaine.

"Le Progrès" offre en attendant ses félicitations et ses vœux à Mme et M. T. Maisonneuve.

JEFFREY, Alta.

— M. Parent, de Jeffrey, bien connu à Morinville, a été tué mardi dernier d'une façon tragique.

Repoussé par un bélier, Monsieur Parent serait tombé sur le sol, se fracturant le crâne. M. Parent est mort presque subitement. Sa femme, en apprenant cette pénible nouvelle, a perdu connaissance.

M. Jos. Fournier a eu la douleur de perdre le 20 novembre courant, sa petite fille Cécile. Elle était agée de trois ans. Nos sympathies bien sincères à la famille de notre estimé concitoyen.

Le Rév. Père Giroux O-M-I, colonisateur de Grouard, était de passage à Edmonton ces jours derniers, et est reparti pour Montréal, hier après-midi.

BELLE PARTIE DE EUCHRE

Sainte-Catherine a été dignement célébrée dimanche, par une partie de euchre, organisée au profit de notre église.

18 tables suffisaient à peine pour les joueurs, venus nombreux pour passer une agreable soirée. Les gagnants furent : chez les messieurs: M. Hector Maheu et du côté du beau sexe, Melle Mathilde Riopel. Le prix de consolation a été courageusement gagné par Madame Chs Lajoie et M. Joseph Coulombe. Espérons que durant l'hiver nous aurons encore de ces soirées tout à fait canadiennes et avant tout familiales.

VIVE LA CHASSE

Quatre de nos plus fiers Nemrods, M. Wm. MacDonald, Ferd Steffes, A. Patterson et A. M. Loomis sont revenus des régions sauvages de la rivière Athabasca à 70 milles de Morinville, lundi, après une vacance de deux semaines. Pour des amateurs, le fait d'avoir tué 2 orignaux, 4 caribous, 1 chevreuil et 200 (?) lièvres, prouve amplement que notre belle région est aussi un pays idéal pour les chasseurs Avis aux touristes de l'Est qui sont encore à se demander si réellement ils doivent venir dans l'Ouest.

A travers le Canada

Chemins de fer

Les trois principales compagnies de chemins de fer du Canada ont donné des commandes pour la construction de 43,164 wagons et 727 locomotives. Les fabriques de wagons et de locomotives du pays auront du travail en abondance pendant une grande partie de l'an prochain. M. James J. Hill dit que l'insuffisance des terminus affecte plus les compagnies que le manque de wagons.

Incendie

Un incendie à presque complètement détruit la manufacture de chaussures de MM. Gale Bros à Québec. Toute la brigade s'est rendue sur les lieux. Les pertes sont évaluées à $40.000.

Feu J. B. Carlisle

M. J.-B. Carlisle, un des hommes les plus connus du Canada, est mort, la semaine dernière, à l'âge de 79 ans dans le cabinet du docteur Hutchison, M. Carlisle était venu voir son médecin; comme celui-ci était absent, il entra dans son cabinet pour l'y attendre; quand le docteur revint il trouva M. Carlisle mort.

M. J.-B. Carlisle avait fondé la Manufacturers Lift Assurance Co., fut l'un des fondateurs de la North American Life Insurance, il fut un de ceux qui s'intéressèrent au développement des compagnies d'assurance au Canada.

Il s'intéressa aux choses de la politique et un jour alla porter à Ottawa, à son ami John A. MacDonald, une sacoche contenant $88.000; c'était sa contribution au fonds électoral.

Durant les sept derniers mois, de avril à novembre, de l'année courante, 300.841 immigrants sont arrivés au Canada. De ce nombre, 200,701 sont arrivés à des ports canadiens et 100.140 des Etats-Unis. Ces chiffres accusent une augmentation de 13 p.c., si on les compare avec les chiffres des mois correspondants de la dernière année fiscale. Ces derniers étaient de 172,260 arrivés dans les ports canadiens et de 93.573 venant des Etats-Unis Le total était de 265.833 personnes.

Durant le mois d'octobre de cette année, il y a eu 27.192, arrivés, dont 16,711 aux ports canadiens et 10,481 des Etats-Unis.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(29)

Cette lettre, également écrite sur parchemin, formait la dernière enveloppe du flacon auquel elle adhérait par un large cachet de cire.

Elle enleva le cachet composé de trois mains ouvertes, disposées en triangle autour d'une fleur de lotus, et lut avidement.

La lettre, assez longue et soigneusement calligraphiée, l'informait des événements qui s'étaient passés dans la prison et concernant plus particulièrement son mari.

Elle contenait, en outre, des renseignements très clairs et très détaillés relatifs au contenu du flacon et à l'usage qu'elle devrait en faire. Cette lecture produisit sur elle une impression foudroyante.

Et il lui fallut toute son énergie, toute sa vaillance, pour ne pas perdre la tête en apprenant de cette façon extraordinaire ces dramatiques et cruels événements.

On lui recommandait le secret le plus absolu et on la priait de ne pas chercher par quels moyens ce message était parvenu à son adresse.

Elle comprit qu'il suffirait d'un mot imprudent pour compromettre le succès d'un plan si audacieusement exécuté par de mystérieux et téméraires amis.

Elle garda le silence, même vis-à-vis de ses plus dévoués serviteurs et mit toute sa force morale à attendre, dans une énervante et douloureuse passivité l'accomplissement des faits.

On sait le reste, depuis le moment où le consul américain l'emmena du yacht à la prison, en compagnie des deux marins, jusqu'à celui où elle fut terrassée par une défaillance bien naturelle.

On ne joue pas impunément de pareilles tragédies, et dans un pareil décor! Et puis, il y avait cette effroyable pensée qui a chaque seconde la torturait:

"Puisque les savants anglais le croient mort!... Puisque la science des civilisés est impuissante à le faire revivre...

"Moi-même, j'ai eu devant lui la poignante sensation de l'anéantissement éternel...

"Mon Dieu!... donnez-moi la force d'aller jusqu'au bout!

"Mon Dieu!... faites que le miracle s'opère... sinon, la même tombe nous recevra tous les deux".

Quand, aeprès sa défaillance, elle vit, penchés sur elle, les bons et affectueux visages des marins, elle se leva et dit d'un ton résolu :

"Il faut agir!"

En même temps une voix hindoue, bien reconnaissable à sa tonalité rauque, enrouée, proféra ces mots ;

"Prenez courage, noble dame!

"Vos amis veillent!"

Et soudain une ombre agile, silencieuse, pénétrait dans la paillote et se détachait vigoureusement, en pleine lumière.

"Le fakir! s'écria la comtesse de Solignac en reconnaissant l'homme étrange qui lui était apparu sur le yacht.

—Votre esclave dévoué," fit l'étrange personnage en s'agenouillant avec un respect attendri.

Il se releva aussitôt et, dardant son regard flamboyant sur les fossoyeurs interdits, ajouta:

"Et vous, exécutez les ordres,"

Ils étaient là six indigènes. Ils saisirent leurs outils et sortirent vivement, accompagnés du fakir.

La jeune femme, assise sur un escabeau en rotin, demeura seule avec Marius et Johnny, qui commençaient à perdre la tête au milieu de cette émouvante succession d'événements.

Après un quart d'heure de silence tragique, le fakir apparut de nouveau.

"Noble, daignez me suivre," dit-il à voix basse.

Les terrassiers venaient de retirer de la fosse le cercueil et d'en dévisser le couvercle.

La forme rigide du capitaine Pennyless apparaissait vaguement à la lueur des étoiles.

"Pas un cri!... pas un mot ! fit le fakir d'un ton respectueux mais ferme.

"Vous avez le flacon?

—Oui!

—Vous vous rappelez bien tout?

—Oui, tout, répondit la jeune femme.

—C'est bien! laissez faire."

Alors, avec une perfection incroyable, il imite le chant du boulboul, le rossignol hindou.

Et brusquement de tous côtés surgissent des formes noires qui accourent, innombrables.

En un clin d'œil, la jeune femme, les deux marins, le corps du capitaine sont saisis par des mains vigoureuses, mais non brutales, qui les enlèvent, qui les enlèvent.

"Silence!... Silence!..."

Les ombres prennent le galop à travers la nécropole et la traversent en un moment.

Des échelles sont dressées le long des murailles. On les franchit et l'on se trouve en dehors des faubourgs.

La jeune femme et les deux marins, toujours transportés à force de bras, en pleines ténèbres, se laissent aller sans un cri, sans un mouvement, sans une protestation .

Cela dure une grande heure.

Mais si nombreux sont les hommes et les relais, que la distance parcourue doit être considérable.

Cette foule silencieuse, agile, haletante, arrive enfin sous de grands arbres sombres.

La course bientôt se ralentit, On pénètre non sans difficultés au milieu de broussailles et de lianes enchevêtrées, où s'élève une construction basse, à peine visible.

Le gros de la troupe s'arrête. Les gens qui transportent le corps de Sans-le-Sou, Mrs Claudia, Johnny et Marius pénètrent dans le bâtiment largement ouvert.

Ces derniers, tout étourdis, de cette course vertigineuse, sont enfin déposés sur le sol couvert d'épais tapis.

Des lumières brillent partout éclairant comme en plein jour cette salle richement meublée à l'orientale.

"Demeurez ici! ordonne brusquement aux deux marins le fakir qui surgit en même temps comme un diable d'une boîte à surprise.

"Et vous, noble dame, veuillez m'accompagner,"

Il ouvre un panneau latéral et fait signe aux hommes qui ont transporté le capitaine Pennyless.

Tous pénètrent dans une pièce beaucoup plus petite, au milieu de laquelle se dresse un lit avec, en guise de matelas, des nattes en rotin.

Le corps du capitaine y est déposé respectueusement et chacun sort, à l'exception de la jeune femme et du fakir.

"Et maintenant, madame, dit-il brièvement, c'est à vous d'agir le plus tôt possible.

"Faites ce que je vous ai dit, et votre époux vous sera rendu.

"Vous trouverez là tout ce dont vous aurez besoin.

"Soyez sans crainte! vos esclaves dévoués font bonne garde et votre sécurité est absolue.

Puis, sans attendre un mot, un signe, il ouvre la porte et disparaît.

Demeurée seule en présence de son mari toujours inerte, rigide et glacé Mrs Claudia fait appel à toute sa lucidité, à toute son énergie.

Le capitaine semble endormi. Son mâle visage, qui émerge des plis du pavillon bleu étoilé

(A Suivre)

L'AUTOMNE S'EFFEUILLAIT

L'automne s'effeuillait... nous admirions la grâce
Des frissonnants oiseaux dans le soir transparent ;
Rien ne venait troubler le calme pénétrant :
L'automne s'effeuillait sur la haute terrasse...

O vieux parc maintenant solitaire! j'embrasse.
De mon triste regard ton contour odorant,
Et je rêve, à la fois souriant et pleurant,
Aux souvenirs bénis dont tu gardes la trace!

...L'automne s'effeuillait avecun bruit si doux
Sur la haute terrasse aux tons brillants d'or roux,
Que je laissais trainer ma robe, nonchalente.

L'automne s'effeuillait... et les mots palpitants.
Murmurés par sa voix amoureuse et très lente
M'apportaient les parfums de l'éternel printemps!

BARONNE DE BAYE

Les maris au Vestiaire

Nos magasins de nouveantés ont depuis longtemps adjoint à leurs rayons de vente des salles de thé et de pâtisserie: aimables dispensaires où les dames peuvent gratis faire un repas complet, mais d'où les hommes sont sévèrement exclus. Un commerçant de San Francisco vient d'imaginer une institution toute contraire ; il a crée un bar pour les maris.

C'est fort juste, dira-t-on. Mais le négociant se soucie peu de justice. Il envisage son intérêt. Dans un bazar un homme est mauvais client. Trainé par son épouse de rayon en rayon il est d'humeur grincheuse, déprécie l'étalage, s'effraie de la dépense, modère l'acheteuse et lui fait écouter l'aigre voix de la raison. Le San-Franciscain a pensé qu'il fallait à tout prix écarter ce fâcheux. C'est pour quoi il vient d'installer dans son établissement un fumoir où l'on trouve, avec de bons havanes, les journaux de l'univers entier et un bar où les plus fins cocktails sont offerts à des prix défiants toute concurrence.

Tentés par ce confort, la plupart des maris se laissent aisément séduire, d'autant que les femmes se gardent bien de le déconseiller. Et tandis qu'étendus dans de profonds rocking-chairs ou perchés sur de hauts tabourets, ils s'enveloppent de nuages ou s'imbibent de gin, aux étages supérieurs les achats vont leur train.

Pour épargner au ménage, lors qu'il veut se rejoindre, la difficulté des recherches, un même No est distribué aux époux dès leur entrée dans le magasin. Quand madame, avant épuisé le stock de ses désirs, veut retrouver monsieur, elle présente son ticket au groom qui fait l'appel, monsieur répond à son numéro d'ordre. Et les époux s'en vont, également satisfaits, mais moins contents encore que le patron du bazar.

LA CONSTRUCTION

Bien que les chiffres de la construction dans certaines villes pour le mois d'octobre 1912 n'aient pas été aussi élevés que durant la même période l'année dernière, l'augmentation a été plus forte en général le mois dernier que l'année précédente. Cette augmentation, en effet, est de $5.104,738, soit 42,9 pour cent, alors qu'au mois d'octobre l'année dernière elle n'était que de 15 pour cent sur l'année précédente. Le chiffre des permis émis durant le mois d'octobre est généralement moins élevé que celui des mois précédents. au cours de la même année et 1912 n'a pas fait exception à la règle étant donné que le total pour les cinquante et une ville est de $17.000.000 contre une moyenne de $21.000.000 pour les autres mois.

Montréal arrive en tête de la liste des villes de l'Est pour le total comme pour le chiffre de l'augmentation mais Vancouver qui occupe la première place dans la division Ouest bat Montréal de trois quarts de million pour le nombre de permis émis se classant aussi bonne première pour l'augmentation avec un gain de plus de deux millions de piastres, soit 138 pour cent.

Plusieurs villes de moindre importance accusent aussi un fort pourcentage d'augmentation sur l'année dernière, principalement à cause du fait que le total du mois d'octobre 1911 était insignifiant. C'est ainsi que Sydney, Prince-Albert et Vernon enrégistrent des augmentations de plus de mille pour cent et plusieurs autres de plus de cinq cent pour cent. Vingt et une villes ont des augmentations de plus de 100 pour cent ; cela revient à dire qu'un peu moins de la moitié des villes qui figurent sur la liste ont doublé le nombre de leurs permis de construction.

Montréal contribue pour une bonne part dans l'augmentation de $1,500.000 enrégistrée pour les villes situées à l'est des grands lacs et Vancouveur figure pour plus de la moitié du gain fait par les villes de l'ouest. Le pourcentage de l'augmentation des divisions Est et Ouest est de 33 et 49 pour cent

Ottawa, Saint-Jean, et Toron respectivement.

to, prises ensemble, sont de plus d'un million au-dessous de leur total de l'année dernière pour le mois d'octobre, tandis que Régina, Saskatoon et Victoria accusent une diminution d'environ $750,000.

Les chiffres de la construction en Canada pour les dix premiers mois d'octobre seulement, constituent une augmentation plus forte que celle de l'année dernière. L'augmentation actuelle est en effet de $47.000.000 soit 38.8 pour cent contre 30 p c, en 1911. L'Est figure dans ce total pour $12.800.000 et l'ouest pour $34.000.000 le pourcentage de l'augmentation des deux divisions étant de 27 et 46 respectivement.

Toronto reste en tête de la liste pour le plus grand nombre de permis émis mais n'arrive qu'en troisième place pour l'augmentation actuelle, étant devancée par Edmonton avec une augmentation de $9.000.080 et Calgary avec $5.700.000. Montréal mois de l'année, ainsi que pour et Victoria dépassent chacune la marque des trois millions en ce qui concerne l'augmentation et Hamilton, Maisonneuve, Ft-William, Medecine Hat, Moose Jaw, Prince Albert, Saskatoon Vancouver et Winnipeg dépassent le million.

C'est North Battleford qui a le plus fort pourcentage d'augmentation jusqu'à présent pour cette année. mais Medecine Hat Edmonton, Stratford et Sainte Catherine sont toutes au-dessus de deux cent pour cent.

Avec trois petites diminutions seulement, celles de Brandon, Guelph et Kamloops, le record de cette année jusqu'à date est excellent et est une preuve non équivoque de la rapidité du développement et de la prospérité du pays.

POUR TETES CHAUVES

Un traitement qui ne coûte rien s'il faillit

Nous voulons que vous essaiez 3 grandes bouteilles de notre tonique des cheveux "Rexall 93" et cela sur notre garantie personnelle qu'il ne vous en coûtera pas un sou si le remède, ne donne pas une satisfaction absolue ceci est une preuve de notre foi en ce remède et doit prouver que nous savons ce que nous avançons quand nous affirmons que le remède pour les cheveux de "Rexall 93" retarde la calvitie, prévient la chute des cheveux et est une nourriture pour ces derniers et si aucune agence humaine peut accomplir ces résultats elle est aussi capable de promouvoir la croissance d'une nouvelle chevelure.

N'oubliez pas que nous basons nos avancés sur ce qui a déjà été fait par l'usage du tonique "Rexall 93" et nous avons le droit d'affirmer que ce qui a été fait pour des milliers d'autres personnes peut l'être pour vous Dans tous les cas vous ne pouvez pas rien perdre en faisant un essai sous notre garantie libérale. Nous avons deux grandeurs à 50 cents et $1.00. Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les Remèdes de Rexall qu'à notre magasin le magasin de Rexall, la pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"

Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada........ ....$1.00 par an
ETATS-UNIS...... ....$1.50 " "
EUROPE .... $2.00 " "

CAUSERIE MEDICALE

Le tabac et l'hygiene

Le jansénisme tabacophobe s'est efforcé, pendant de longues années, de faire de "l'herbe à Nicot" le bouc émissaire de tous les péchés d'Israël. On a fondé des société contre l'abus du tabac" : c'était un euphémisme hypocrite pour en combattre l'"usage". Ces sociétés n'ont exercé aucune influence heureuse au point de vue de l'hygiène, parce qu'elles ont eu présentement le tort grave d'être menées par des sectaires intolérants et dyspeptiques. Tout ce qui est exagéré est insignifiant. C'est l'histoire des sociétés de tempérance: au lieu de s'en tenir au louable programme de refréner l'abus des boissons distillées, elles font croisade contre tout ce qui n'est point abstinence ; elles font campagne pour l'arrachement des vignes :

Je hais ces preux, portés à faire
(entrer leur foi
Dans le ventre des gens, comme
une arme aiguisée !

Faisons donc un peu grâce à la nature, humaine, puisque, comme le remarque Pécholier, "plus qu'Alceste, Philinthe est habile à toucher les cœurs". Permettre l'usage modéré du tabac, c'est gagner de l'autorité pour en combattre les abus. Le vin, le café, le pain lui même ne sont-ils pas d'un danger incontestable pour qui ignore les limites d'une sage modération! Qui parle de supprimer ces denrées de première nécessité?

Mais, dira-t-on, le tabac est une drogue. On l'a employée longtemps en médecine, et, si elle ne figure plus guère dans les bocaux du pharmacien, c'est que le marchand de tabac est à côté de l'officine. En d'autres termes, l'assuétude a tout perdu

Mais n'en est-il pas ainsi de l'alcool, du café du thé, du sucre lui même— témoin le vieux proverbe: apothicaire sans sucre...— qui furent longtemps des médicaments avant d'être marchandises courantes d'épicerie?

D'ailleurs, l'emploi pharmaceutique du tabac est une preuve implicite des services qu'il rendre à la santé : on l'a vanté surtout dans l'asthme, dans les spasmes intestinaux et étranglements, dans les excessives stimulations du "tonus" circulatoire. Membre de cette grande et noble famille des solanées (les consolatrices comme les dénommait Michelet), le tabac participe, plus ou moins, aux propriétés calmantes de la belladonne et de la jusquiaume : c'est que Szerlecki l'a vanté contre l'épilepsie et l'ataxie locomotrice, etc.

Si le tabac offrait de sérieux dangers toxiques on le constaterait surtout dans les manufactures, dont les émanations incessantes devraient compromettre sérieusement la santé des artisans. Or, de toutes parts nous voyons les enquêtes médicales innocenter presqu'entièrement le travail du tabac : femmes et enfants vivent plongés dans l'herbe à Nicot, et leurs moyennes de maladies se trouvent inférieures à celles des professions les plus salubres! On n'a guère trouvé que la "crampe des cigarières" à mettre, incontestablement, à l'actif des professions tabagiques.

Il est même étonnant que l'on ne trouve pas, chez les ouvriers ces troubles du cœur, qui sont à vrai dire, le plus grave et le mieux observé des inconvénients du tabac. Les intermittences et les palpitations, la tendance aux crises cardiaques simulant l'angine de poitrine, se constatent, en effet, assez fréquemment chez les fumeurs qui abusent des cigares forts. Il est vrai que ces accidents disparaissent promptement avec l'abus qui les a engendrés. Il est vrai aussi que l'on observe les palpitations et l'angoisse cardiaque chez les fumeurs auxquels on conseille la suppression brusque du tabac: ces symptômes disparaissent quand le malade fume de nouveau. Comme pour la morphine, l'alcool et d'autres poisons, il importe donc, pour le tabac, de procéder à un sevrage graduel, sous peine de troubles sérieux dans la santé: modification de l'humeur (Lud. Jankau), diabète (Barbier), etc... C'est alors qu'il faut surtout insister sur les mesures d'hygiène : usages de cigarettes et de cigares légers, de pipes à filtres et à longs tuyaux... Ces précautions annihilent au moins les quatre-cinquièmes des produits nuisibles recelés dans le tabac.

Au total, comme le café, le thé, l'alcool— et comme la vie toute entière n'est-ce pas?— le tabac à fumer est un poison lent. S'il n'ébranle pas le système nerveux à un degré aussi prononcé que les autres poisons intellectuels, il joue, en revanche, le rôle d'un lien qui rattache à leur vie de misère bien des misanthropes. L'usage du tabac est le premier besoin et le suprême plaisir du convalescent quand un malade redemande à fumer, c'est un bon signe, dont le médecin tient compte, à juste droit, pour son pronostic. Le tabac, est peut-être la seule habitude mauvaise exigeant, pour s'exercer, l'intégrité de la santé

Dr N.

Les prenoms

Il est de toute évidence que les prénoms chers à nos arrière-parents : Pétronille, Sophronie, Perpétue, Géronime, Philomène ou d'autres du même genre, n'ont rien de coquet et que ce n'est plus dans le calendrier que nous allons chercher des noms pour en baptiser nos filles. On néglige, de plus en plus, de leur assurer de parrains, dans le ciel et c'est la pure fantaisie qui préside au choix de leurs prénoms

Il fut un temps—temps peu éloigné— où il était "smart" d'angliciser les prénoms: Jeanne devenait 'Jane", Marguerite, "Maggie" ou "Daisy". Toutes les Marie signaient: "Mary" et les Lucie: "Lucy".

Aujourd'hui l'on compose soi-même les prénoms en s'inspirant des trouvailles heureuses des auteurs à la mode ou des pièces à succès.

Les affiches seules des cafés-concerts et des musics-halls fournissent d'innombrables variétés de petits noms amusants et suggestifs.

En général, les prénoms modernes sont charmants, il faut le reconnaitre, mais il faut reconnaitre aussi que les plus jolis deviennent tous plus ou moins ridicules à mesure que celles qui les portent vieillissent.

Une "Bobette" de quinze ans est délicieuse ; une "Bobette" de quarante-cinq ans l'est moins.

Lys, Lilas, Rosette, Liane, sont des noms bien gracieux pour désigner des adolescentes, au teint de fleurs, sveltes et mignonnes, mais quand ils désignent de bonnes grosses "madames" couperosées et épaissies par l'âge, ils rendent grotesque celles qui en sont affublées.

Pensons donc, quand nous baptisons nos fillettes, qu'elles ne seront pas toujours de jolies poupons roses, qu'elles ne resteront jeunes femmes qu'un temps très court, et qu'il n'est guère prudent de leur décerner des noms de bébées qui les ridicul,- seront forcément un jour.

PAS DE RAISON A DOUTER

Un compte rendu prouvé par de fortes preuves

Nous garantissons de guérir toute personne qui souffre de constipation. Dans chaque cas qui faillira nous rembourserons l'argent fourni.

Les Oderlies de Rexall sont un effectif plaisant et certain régulateur des intestins ; elles les tonifient. Elles rétablissent les onctions de la nature par un moyen facile et ne causent ni grippe, coliques ou nausées. Elles sont si plaisantes à prendre et travaillent si facilement qu'elles peuvent être prise par n'importe qui et en tout temps. Elles donnent une activité nouvelle à tout le système et rendent la santé perdue.

Les Oderlies de Rexall sont uniques et idéales pour les enfants vieillards et personnes délicates. Nous les recommandons hautement pour tous ceux qui souffrent de constipation et des maux qui s'en suivent. Vendues en deux grandeurs à 10cts, et 25cts. N'oubliez pas que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall à Morinville qu'à notre magasin le magasin de Rexall, la Pharmacie Hamilton Morinville, Alta.

CARTES PROFESSIONNELLES

GLORIEUX ANNIVERSAIRE

A l'occasion de l'anniversaire de S. G. Mgr O. E. Mathieu, comme évêque de Régina, le "Regina Evening Leader" a donné un compte-rendu des cérémonies et démonstrations auxquelles cet anniversaire de consécration a donné lieu dans la ville épiscopale de Mgr Mathieu.

A dix heures, dit en résumé le "Regina Evening Leader" S. G. Mgr Mathieu accompagné de Mgr Langevin, archevêque de S. Boniface, de plus de cinquante prêtres fit son entrée dans l'église Ste-Marie et commença la messe pontificale assisté du R. P. Suffa comme Archi-diacre, des abbés Gillis et Morard comme diacre et sous-diacre d'honneur et des abbés Bilodeau et Pacaud comme diacre et sous diacre d'office.

Le R. P. Libert, de l'église S Hubert fit le sermon de circonstance, un sermon remarquable dans lequel il résuma l'histoire de l'église catholique dans le nouveau diocèse. L'orateur au cours de son sermon parla de la si belle cérémonie qui eut lieu en la Basilique de Québec lors du sacre de S. G. Mgr Mathieu et il termina en exprimant l'espoir de voir se continuer la belle œuvre entreprise et déjà menée en si bonne voie par l'Evêque de Régina.

La messe pontificale fut suivie d'un banquet offert au prélat à la salle Ste-Marie alors que Mgr Langevin fit un éloquent discours.

Une magnifique adresse fut présentée de la part du clergé du diocèse à S.G. Mgr Mathieu qui répondit avec beaucoup d'âme. L'Evêque de Régina a profité de cette circonstance pour remercier d'abord la Providence des faveurs spirituelles abondamment répandues sur le diocèse et pour remercier aussi tous ceux qui collaborent jusqu'ici à l'œuvre éminemment évangélisatrice de l'établissement d'un diocèse catholique à Régina.

D'après le Regina Evening Leader cette fête anniversaire a été très solennelle et Mgr Mathieu jouit là bas, parmi ses ouailles du respect et de la considération dont il jouissait parmi les citoyens de la vieille cité de Québec qui le considère à juste titre comme un de ses fils.

La Cour de District et la Cour Criminelle de District siégeront aux lieux et dates suivants dans le district judiciaire d'Athabasca, au cours de l'année 1913; (la date indiquée est celle de l'ouverture des sessions :

ST-ALBERT

Mardi, 28 janvier.
Samedi, 3 mai.
Mardi, 16 septembre.

RIVIERE-QUI-BARRE

Mercredi, 29 janvier.
Mercredi, 17 septembre.

LEGAL

Mardi, 6 mai.

MORINVILLE

Jeudi, 16 janvier.
Mercredi, 7 mai.
Vendredi, 3 octobre.
Vendredi, 28 novembre.

STONY PLAIN

Mardi, 14 janvier.
Mardi, 11 mars.
Vendredi, 9 mai.
Mardi, 7 octobre.

EDSON

Mercredi, 15 janvier.
Mercredi, 12 mars.
Mardi, 22 avril.
Mercredi, 8 octobre.

ATHABASCA LANDING

Mardi, 21 janvier.
Mardi, 18 mars.
Mardi, 27 mai.
Mardi, 28 octobre.

WABAMUN

Jeudi, 6 février.
Jeudi, 11 septembre.

LAC STE-ANNE

Vendredi, 7 février.
Vendredi, 12 septembre.

ST-PAUL-DES-METIS

Mardi, 4 mars.
Mardi 14 octobre.

BROSSEAU

Mercredi, 5 mars.
Mercredi, 15 octobre.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 18ème jour de novembre 1912.

L. F. CLARRY.
Député-Procureur-Général.

La Cour de District et la Cour Criminelle de district siègeront aux lieux et dates suivants, dans le district judiciaire d'Edmonton, au cours de l'année 1913 (la date indiquée est celle de l'ouverture des sessions) :

EDMONTON

Lundi, 20 janvier.
Lundi, 17 février.
Lundi, 17 mars.
Lundi, 21 avril.
Lundi, 12 mai.
Lundi, 16 juin.
Lundi, 15 septembre.
Lundi, 20 octobre.
Lundi, 17 novembre.
Lundi, 8 décembre.

TOFIELD

Mardi, 7 janvier.
Mardi, 1er avril.
Mardi, 7 octobre.

LEDUC

Mercredi, 12 février.
Mercredi, 7 mai.
Mercredi, 3 septembre.
Mercredi, 12 novembre.

VIKING

Jeudi, 9 janvier.
Jeudi, 3 avril.
Jeudi, 9 octobre.

LAMONT

Mardi, 4 mars.
Mercredi, 4 juin.
Mardi, 14 octobre.

FORT SASKATCHEWAN

Mardi, 25 février.
Mardi, 27 mai.
Mardi, 23 septembre.
Mardi, 25 novembre.

VEGREVILLE

Mardi, 14 janvier.
Jeudi, 27 février.
Mardi, 15 avril.
Jeudi, 29 mai.
Jeudi, 25 septembre
Jeudi, 27 novembre.

LLOYDMINSTER

Mardi, 11 mars.
Mardi, 10 juin.
Mardi, 7 octobre.
Mardi, 2 décembre.

VERMILION

Vendredi, 17 janvier.
Jeudi, 13 mars.
Vendredi, 18 avril.
Jeudi, 12 juin.
Jeudi, 2 octobre.
Jeudi, 4 décembre.

Daté à Edmonton, Alberta, ce dix-huitième jour de novembre, 1912.

L.-F. CLARRY.
Député-Procureur-Général

PERDU. — Jument rouge, marqué P sur la hanche gauche et J sur l'épaule droite. $10. de récompense à qui la ramènera à M. Napoléon Dumas, Cardiff, Alta.

Le Jardin Potager

EPINARDS

L'épinard est une de nos meilleures plantes potagères. On sème de très bonne heure et en rangs espacés d'un pied ; on éclaircit les plants à deux pcs d'écartemen.. On ne saurait choisir un sol trop riche pour cette culture. Plus le sol est riche, moins les plantes sont exposées à monter rapidement à graine. On peut faire des semis plus tardifs vers le milieu de mai et le premier juin. Si l'atmosphère est sèche, il faudra arroser le sol après ce dernier semis. On peut obtenir une récolte d'automne, en semant le dernier août, dans un sol bien préparé. Cette dernière récolte convient aux saisons fraîches et ne réussit pas pendant les chaleurs de l'été.

LAITUE

La laitue vient dans tous les bons sols de jardin. La terre doit être riche et assez friable On peut semer en serres six semaines, avant le repiquage en pleine terre. La laitue se développe alors mieux, comme le chou, par exemple. On plante en rangs espacés d'un pied et à six pouces d'écartement dans le rang.

On peut semer en pleine terre dès que le sol est préparé. Les plants sont alors éclaircis à quatre ou six des semis successifs, à intervalles de deux semaines, jusqu'au premier juin Si l'on désire obtenir une récolte d'automne, on sème le dernier jour d'août, dans un sol bien préparé.

PERSIL

Le persil peut être semé six semaines avant le repiquage en pleine terre, au commencement du printemps. On peut aussi semer en pleine terre, dans les premiers jours du printemps. Le persil ne demande pas un sol bien fertile.

HERBES AROMATIQUES

La sariette, le sauge et la marjolaine peuvent être semés en pleine terre, au commencement du printemps. Elles n'exigent pas un sol de premier or quoiqu'elles croissent mieux dans une terre assez grasse et friable. La sariette d'été et la marjolaine doivent être coupées alors qu'elles sont en pleine floraison; la sauge est coupée avant que les pluies de l'automne, en rejaillissant, recouvrent son feuillage de sable. Pour prévenir cette détérioration du feuillage, on recouvre le sol d'un paillis, de chaque côté des plantes.

ASPERGES

Les asperges peuvent être semées au commencement du printemps, dans un sol riche et bien préparé. On sème en rangs espacés d'environ deux pieds et demi et avec un écartement de trois pouces dans le rang, à une professeur d'un pouce. On a ... ainsi de bonnes plantes pour la plantations permanente le printemps suivant. Les plantes d'un an sont meilleures que les plantes plus vieilles, car elles souffrent moins de l'opération du repiquage, et forment une bonne couche pour la coupe aussi vite que les plantes plus vieilles Choisissez les plantes les mieux développées, et rejetez toutes les plantes inférieures.

Le sol qui convient le mieux à l'asperge est une terre riche profonde et bien drainée. Toutefois, on peut cultiver l'asperge dans des sols de tout genre, depuis la terre légère jusqu'à la terre forte. Il faut cependant ne pas la cultiver dans les sols argileux et lourds, ni dans les sols que recouvrent les pierres et le gravier. La terre doit être aussi riche que possible. On devra d'abord appliquer de 30 à 40 tonnes de fumier d'étable par acre, puis labourer profondément et bien ameublir.

Après cette préparation du sol on trace des sillons en forme de V en retournant deux sillons d'un côté et un de l'autre, les espaçant de cinq pieds et demi. à six pieds. Les plantes sont placées dans ces sillons à dix-huit pouces d'écartement. Afin de donner une bonne base égale à la plante meuble à la pelle et on étend les racines dans toutes les directions. La couronne de la plante doit se trouver à environ six pouces au-dessous du niveau du sol. On recouvre la plante de trois pouces de terre, qu'on tasse fermement avec le pied. Après que la végétation a commencé, la terre du sillon peut être également ramenée au tour de la plante.

Des binages fréquents sont nécessaises durant l'été, pour conserver la surface bien meuble et détruire toutes les mauvaises herbes.

Nous conseillons une fumure annuelle à raison de vingt tonnes par acre. Le fumier peut être appliqué à l'automne ou au printemps, épandu à la volée et enfoui. On peut remplacer le fumier, si le sol contient une bonne quantité d'humus, par une application de huits cents à quinze cents livres par acre d'engrais chimiques.

Il est opportun de labourer légèrement dans le sens des plantes à l'automne, en remuant la terre par-dessus le rang. Au commencement du printemps on peut niveler de nouveau avec la herse à disques et la herse lisse, et ameublir bien la surface à une profondeur de trois à quatre pouces!

Larécolte commence la troisième année après que l'asperge a été plantée et elle peut se continuer jusqu'au milieu de juillet mais pas plus tard. Vers la fin de l'automne on coupe les tiges et on les brûle.

RHUBARBE

Un sol profond, riche et meuble est celui qui convient le mieux à la rhubarbe. Il ne faut pas utiliser les sols argileux ou ceux dont le sous-sol est durci. La terre doit être abondamment fumée et travailée profondément ; elle ne saurait être trop riche.

La tendance à produire des tiges porte-graines sera grandement réduite par la fumure abondante. La plantation peut être commencée avec des plantes de semis d'un ou deux ans, ou par division de la couronne. Chaque division de la couronne doit avoir au moins un bon bourgeon vigoureux. La plantation se fait au printemps, à une profondeur telle que la tête du bourgeon ou de l'œil soit de niveau avec le sol.

On peut améliorer les vieilles plantations en enlevant à la charrue le côté des vieilles plantes, en fumant abondamment et en ameublissant parfaitement ; ou bien les vieilles plantes peuvent être arrachées, sectionnées et repiquées dans un sol neuf. Une plantation bien cultivée et abondamment fumée donnera de bons résultats pendant dix ans.

La précocité au printemps dépend beaucoup du feuillage pendant la saison précédente. Il est donc important de ne pas enlever trop de feuillage, dans la même opération et de favoriser la pousse feuillue durant l'été et l'automne, dans le but de faire une bonne provision d'aliments nutritifs pour la racine de la récolte du printemps suivant. L'importance des binages durant l'été, pour conserver le sol bien meuble et détruire les mauvaises herbes, est donc évidente.

La pratique ordinaire est celle de fumer à l'automne et de travailler la terre le printemps suivant. Quelques-uns fument abondamment pour empêcher la gelée de pénétrer dans le sol, puis enlèvent la plus forte partie du fumier au commencement du printemps ; d'autres laissent ce paillis autour des plantes pendant l'été, ne font aucun binage, et arrachent, à la main, toutes les mauvaises herbes qui lèvent.

La jeune fille Modern-Style

Nous lisons dans le "Messager Canadien", la jeune fille modern-style

Connait tout, parle de tout tend la main à tous les jeunes gens. Grande désinvolture; aplomb imperturbable.

Habillée d'une manière invraisemblable. Peu de tact, encore moins d'éducation. Court beaucoup par la ville. Signe particulier, ne rougit jamais.

La jeune fille modern-style dédaigne absolument les occupations vulgaires du ménage. Peut être serait-il bon de lui rappeler qu'au XVIII siècle, les pensionnaires de l'Abbaye-au-Bois. au couvent de France, près de Paris, apprenaient à soigner le rôti, à préparer les cataplasmes, à tenir leurs comptes; elles surveillaient le balayage des chambres, allumaient les lampes, faisaient le service de la porte, s'occupaient de la lingerie, distribuaient des provisions, et tout cela ne les empêchaient pas d'être fort élégantes et de connaitre de belles manières.

Heureusement il est encore des mères qui ne permettent pas à leurs filles de se montrer modern-style, qui les élèvent en vue d'une vocation toute de devoirs, quelle qu'elle puisse être

Et ainsi, il est tout indiqué que les jeunes filles modern-style épouseront—si elles épousent—les jeunes gens modern-style C'est fort bien et il n'y a rien à redire à cela. "Je conseille à un sot de n'épouser qu'une sotte", a écrit un jour Alphonse Daudet. Je suis complètement de son avis.

La loi du mariage

Une rumeur sensationnelle circule en ce moment dans la capitale, à l'effet que M. Lancaster député, qui a soulevé naguère la question du bill du mariage, se propose de revenir sur la question par une voie détournée. M. Lancaster renonçant à une législation fédérale du mariage demanderait à amender le code criminel de façon à incriminer quiconque voudrait faire observer le décret Ne Temere,, Motu proprio, ou tout autre décret ecclésiastique analogue.

Feu l'Hon. J. D. Rolland

Une des personnalités les plus distinguées du monde canadien-français de la finance, de l'industrie et du commerce est disparue samedi le 16, dans la personne de l'honorable J.-D. Rolland, président de la banque d'Hochelaga, président de la compagnie de papier Rolland et conseiller législatif, qui a succombé à une angine de poitrine, vers midi, après une courte maladie.

Le défunt était né en 1841 à Montréal ; il était le fils de feu l'honorable Jean-Baptiste Rolland et d'Esther Dufresne. Il fit ses études à l'académie catholique des Frères et ensuite au collège Sainte-Marie. Il entra dans le commerce, sous la direction de son père, auquel il succéda à la direction de la maison Rolland, en 1888. Il épousa en 1864, Mlle Albina Parent, et de son mariage naquirent quatre fils et quatre filles.

Comme son beau-frère l'honorable Raymond Préfontaine, le défunt commença l'apprentissage de la vie publique au conseil municipal d'Hochelaga. Il fut maire de cette ville et entra au conseil municipal de Montréal comme un de ses représentants, lors de l'annexion. Il devint président de la commission des finances et "leader" du conseil.

L'honorable M. Rolland était conservateur-protectionniste en politique, et il fut le fondateur de l'Association des Manufacturiers Canadiens, dont il fut le président pendant deux termes. Il fut aussi président de l'Association des voyageurs de commerce.

Il était animé du plus pur patriotisme, mais il était aussi très large et très tolérant, et il sut exprimer, dans ses rapports avec ses compatriotes canadiens-anglais, le sentiment de l'élément canadien-français bien pensant.

Il fut un des conseillers politique de sir John Macdonald et de sir Leonard Tilly, quand on élabora le programme de la politique nationale". Il fut aussi un des amis intimes de feu sir Adolphe Chapleau. Il contribua beaucoup à la construction de la ligne de chemin de fer de Saint-Jérôme à Saint-Agathe, ligne qui fut ensuite vendue à la compagnie du Pacifique Canadien. Comme son ami feu le curé Labelle, de Saint-Jérôme, l'honorable M. Rolland avait la plus grande confiance dans l'avenir industriel du nord de Montréal. Il fonda, en société avec son frère M. Jean-Baptiste Rolland, et d'autres membres de la famille Rolland, les usines à papier de Saint-Jérôme et de Sainte-Agathe, actuellement exploitées par la Compagnie de papier Rolland. L'usine de Saint-Adèle, qu'on travaille actuellement à agrandir, sera une des plus considérables de tout le Canada, quand elle sera terminée.

L'honorable M. Rolland a été pendant vingt-quatre ans directeur de la banque d'Hochelaga et il a vu cette institution se développer et après des débuts modestes, devenir une des banques les plus importantes du Canada. Lorsque, il y a deux ans, le poste de président devint vacant, par suite de la mort de M. F.-X. St-Charles, l'honorable M. Rolland fut choisi à l'unanimité pour le remplir. Le vice-président de cette institution, M. J. A. Vaillancourt, parlant de la mort de son collègue, a dit ce qui suit: "Je siègeais aux cotés de l'honorable M. Rolland depuis vingt-deux ans et j'avais appris à le connaître et à l'estimer. C'était un homme foncièrement honnête et droit. Sa mort sera une grande perte pour notre banque aux intérêts de laquelle il s'intéressait énormément, et elle sera aussi une perte sensible pour le monde des affaires de Montréal.

L'honorable M. Rolland était gouverneur de l'université Laval et il s'occupait activement d'œuvres d'éducation et de charité. Il avait gardé, au milieu des affaires et du tourbillon de la vie politique, la foi des anciens Canadiens et il fut, jusqu'à sa mort, un des membres les plus assidus de la congrégation des hommes de Ville-Marie.

Il laisse pour le pleurer, outre sa femme et ses enfants, trois sœurs, qui sont Mmes Raymond Préfontaine J.-L. Archambault et A.A. Foucher.

Les funérailles ont eu lieu mercredi le 20 novembre en l'église Notre-Dame.

S. G. Mgr Bruchési, assisté par M. le chanoine Lepailleur, a présidé au trône. La levée du corps a été faite par l'abbé Troie, curé de Notre-Dame et le service a été célébré par M. le chanoine Adam, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, avec comme diacre, M. l'abbé H. Bédard P.L.L. et comme sous-diacre M. l'abbé Jodoin.

Le Revd. P. Blais au Pas

Les nombreux amis du R. P. Blais, oblat, liront avec plaisir l'entrefilet suivant que nous avons découpé dans le "Hudon Bay Herald" du 31 octobre dernier :

Le R. P. Blais, l'apôtre colonisateur bien connu qui a assisté à la naissance de tant de missions dans l'Ouest telles que Calgary, Prince Albsrt, etc., et a parcouru dans ses travaux, les Etats-Unis et le Canada, est arrivé de Winnipeg la semaine dernière. Dorénavant le vénérable missionnaire résidera au Pas. Les catholiques de cette paroisse peuvent se considérer honorés et heureux de posséder parmi eux un prêtre d'une si grande valeur ; c'est là une preuve convaincante que Le Pas a déjà une importance énorme sous tous les points de vue.

Le R. P. Pampalon

Le 16 novembre courant, à Ste-Anne-de-Beaupré a eu lieu l'exhumation des restes du R. P. Alfred Pampalon, mort en odeur de sainteté, au monastère des Rédemptoristes le 30 septembre 1896, après dix années de vie religieuse et quatre ans de prêtrise.

Les officiers de la garnison de Montréal ont offert, au Canada Club, un banquet d'adieu au col Alexandre Roy, M.V.O., commandant de la 4ième division militaire depuis plusieurs années, qui vient d'être transféré au commandement des troupes de la Colombie Anglaise et de la forteresse d'Esquimault.

Le Col. Roy est parti dimanche dernier pour aller occuper son nouveau poste.

Sa Grandeur Mgr E. A. Leblanc, le nouvel évêque acadien de St-Jean, N. B., sera sacré le dix décembre.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Madame J.-A. Nantel a vendu à la Banque Royale du Canada, hier soir une partie de sa propriété sur l'avenue Grandin pour la jolie somme de $1500.00 comptant. C'est le plus haut prix encore payé à Morinville pour du terrain et cette importante transaction est du meilleur augure pour la prospérité grandissante de notre jeune localité.

—o—

Lundi après-midi, M. Williams de la Compagnie American Oil, assistait à une assemblée spécial du Conseil municipal. Nos édiles ont accordé une extension de six mois à la charte de M. Armand Laporte pour l'installation de la lumière électrique. M. Williams prendra immédiatement des mesures avant d'obtenir une franchise exclusive du Gouvernement Provincial et dès que le bill en sera passé nous pourrons enfin espérer avoir l'important progrès de l'éclairage moderne dans notre ville.

—

M. J.-B. Dalphond d'Edmonton est de passage à Morinville aujourd'hui.

—

—M. T. A. Dostaler, d'Edmonton, a acheté la terre de M. Joseph Rondeau, à St-Emile, et M. Charles Clément a acheté celle de M. Léon Leclair. Ces deux importantes transactions se sont faites par l'intermédiaire de M. Pierre Provost, de St-Emile.

—

M. W. Fortin a repris l'hôtel St-Emile, samedi dernier. Elle sera, comme par le passé ouverte aux voyageurs.

—

—Dimanche dernier, M. et Madame T. A. Dostaler, d'Edmonton, ont fait le trajet d'Edmonton à Morinville en auto.

—

—M. Pierre Provost, de St-Emile-de-Légal, était parmi nous, dimanche dernier, par affaires.

—

—M. Joseph Desrosiers, de St Hughes, Que., est actuellement à Morinville, en voyage d'affaires.

—

M. P. Maisonneuve de Rich Valley, désire informer les cultivateurs que ses moulins à scie à planer et à bardeaux sont en opération. Il est disposé à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier.

M. Maisonneuve a actuellement au delà de 300.000 pieds de bois sec de toutes variétés, pour constructions de fermes. Qu'on se hâte de donner ses ordres. Cette quantité de bois sec à partager dans un rayon de 35 à 40 milles, ne durera pas longtemps. Le bois vert, en quantité illimité, se vendra meilleur marché. M. Maisonneuve, ayant une expérience de 20 ans dans le bois de construction peut garantir un ouvrage parfait et propre. La tenacité de son moulin peut facilement satisfaire les plus exigeants, tant pour la qualité que pour l'uniformité du bois.

Les cultivateurs trouveront au moulin, écurie et logis confortables. Les chemins à l'est du moulin sont les plus beaux et suivent la ligne de Morinville jusqu'à la Réserve de la Rivière-Qui-Barre. Un escompte important sera alloué à tout acheteur sérieux.

C'est une occasion unique pour tout fermier désireux d'employer son temps en hiver et de se faire une provision de bois à $10. et $12 meilleur marché que dans les cours à bois. Il est à peu près certain que les fermiers n'auront pas semblable occasion l'année prochaine. M. Maisonneuve défié toute compétition.

Le moulin est situé à Rich Valley, sur la Section 9-56. R. 3. W. 5.

—

M. L. E. Bessette, d'Edmonton, est en voyage d'affaires à Morinville.

Marche d'Edmonton

28 novembre

ANIMAUX VIVANTS	
Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8 ¾
Seconde qualité et plus pesants	7 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 a 5¼
bon Bœuf gras de 1000 livres	4½
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Qualité médium,	3½ à 4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs,	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	6c.
VOLAILLES	
Vieilles poules la livre,	[illegible]c.
Poulets la livre	17cts.
Dindes, la livre,	19c
Oies, lbs	11.
Canards "	12c.
PRODUITS DE LA FERME	
Beurre de crèmerie,	40.
Beurre, la livre,	35ct.
Beurre en tinette	30c
Œufs frais, la douzaine,	40 cts
LE FOIN	
Mil, à la tonne	$22 à $25
Foin de hauteur,	$16
Foin de "slough,"	$14
VEGETAUX & LEGUMES	
Patates, le minot	.35c à .45c
Avoine, le minot,	25 cents.
Orge, le minot	36 cents.
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	[illegible] ct
Betteraves, "	2